

*M. Elliott:*

Q. Comment arrivez-vous à tirer cette conclusion?—R. Quelle conclusion?

Q. Que la situation de l'agriculteur de l'Ouest provient d'une exploitation fautive et de procédés extravagants?—R. Par voie de déductions personnelles tirées de nos investigations effectuées par notre organisation.

Q. Ces investigations étaient-elles dirigées par un agriculteur ou par une personne dépêchée par vos bureaux?—R. Par notre organisme de prêt institué dans l'Ouest et par nos recherches personnelles effectuées sur quantité de fermes; par voie de comparaison entre les procédés suivis par les agriculteurs heureux en état de rencontrer leurs intérêts, et même, le capital dans certains cas, et ceux incapables d'en faire autant. A ce propos, je désire soumettre au comité. . .

Q. Minute; vous êtes-vous rendu compte que le train de vie des fermiers dont vous avez eu à vous plaindre, de ceux qui ne pouvaient faire face à leurs obligations, était plus dispendieux que de raison?—R. Non, je ne puis aller jusque-là.

Q. Ou encore, plus dispendieux que chez les citadins?—R. Non plus. Souventes fois, j'ai trouvé un train de vie bien au-dessous de ce que j'aurais souhaité trouver. Pour en revenir au district de Hanna, la situation y est plutôt critique ainsi qu'à Sibbald, et les environs. Or, je voudrais exposer devant vous ce qu'a réussi à effectuer un homme dont les activités ont démontré que la terre de ce district pouvait être cultivée avec avantage et assurer des revenus suffisants. Cet homme cultive donc la même terre depuis onze ans consécutif. Il s'agit de M. R. K. Bohanan, établi sur une terre d'une grande étendue à proximité de la ville de Sibbald, dans l'Alberta du nord-est, pas très loin de Hanna. On peut dire que c'est sur la ligne frontière de ce qui est connu sous le nom de district Hanna, dans l'Alberta du nord-est.

*M. Gardiner:*

Q. Dans l'Alberta du contre?—R. Dans l'Alberta centre-est. Donc cet homme cultive la même terre depuis onze ans de suite, sans jamais une récolte déficitaire, grâce à sa façon de comprendre la culture. J'ai sous les yeux une lettre du maître de poste de Hanna, M. W. C. Stirling, qui répond à une demande d'informations que je lui avais adressée au sujet de M. Bohanan. Il dit:

"M. G. A. Robinson, du bureau de Calgary:

Je puis dire que M. Stirling est agent local pour le compte de la Mutual Life, et que M. Robinson est notre gérant de district, à Calgary. (Il lit):

"M. G. A. Robinson, du bureau de Calgary, m'a prié de vous fournir de plus amples renseignements sur la ferme Bohanan, et sur l'état financier de son propriétaire.

"Je connais bien M. Bohanan et j'ai foi entière en sa parole. Or il m'a déclaré que ses 800 acres de terre sont franches de toute obligation; que sur cette étendue il cultive 400 acres dont 200 restent en jachère d'été chaque année.

"Son roulant est suffisant et ses écuries et étables sont bien garnies; il ne doit rien à âme qui vive; bien plus il a vendu à temps un bon nombre de bêtes à cornes, ce qui lui a mis en mains quantité d'effets de commerce ou billets à recevoir.

"Un de ses fils possède des intérêts sur ces 800 acres, et je pense qu'une demi-section est au nom de ce fils, mais sans hypothèque.

"Un autre de ses fils est professeur dans un collège de l'Iowa; après avoir fait beaucoup d'argent sur les terrains de l'Alberta, il a acheté une terre à côté de celle de son père; il l'a affermée, mais il ne suit pas actuellement les mêmes méthodes de culture que son père, et l'année dernière son